

MICHEL GANTNER

En regards



Exposition du

18 mars au 5 juillet 2023

Musée des beaux-arts d'Arras

Pôle culturel Saint-Vaast

ENTRÉE GRATUITE

Dossier pédagogique

Sommaire

Cette exposition est une production du pôle culturel Saint-Vaast-Ronville-Verlaine en partenariat avec l'artiste Michel Gantner, le master expographie-muséographie* de l'Université d'Artois et le diplôme de scénographie* de l'École nationale supérieure d'architecture (ensa) de Nantes.



Présentation de l'exposition p. 3-4

L'artiste : Michel Gantner
La série *Muséal*
Propos et plan
Une exposition en trois regards...

Préambule à la série *Muséal* p. 5

La recherche
Le parti-pris
Le processus

Trois séquences p. 6-13

Dans l'œil du photographe
Ce que visiter veut dire
Tous photographes !

Préparer et visiter p. 14-20

Préparer sa classe à la visite
Organiser sa visite avec un médiateur
Prolonger sa visite
Extraits littéraires
Glossaire

Points-clés dans ce dossier

- ✓ Comprendre la démarche artistique qui préside à cette série photographique*.
- ✓ Découvrir les notions clés de chaque séquence grâce à un court texte introductif.
- ✓ Repérer les œuvres qui les explicitent, avec une sélection de photographies de référence.
- ✓ Approfondir la compréhension par une lecture problématisée d'œuvres à la loupe.
- ✓ Découvrir l'offre et les modalités de visite avec sa classe.
- ✓ S'inspirer des pistes pédagogiques et des ressources sélectionnées pour élaborer une séquence en classe, en complément de la visite.
- ✓ Employer le vocabulaire photographique adapté et définir de façon précise les concepts abordés.

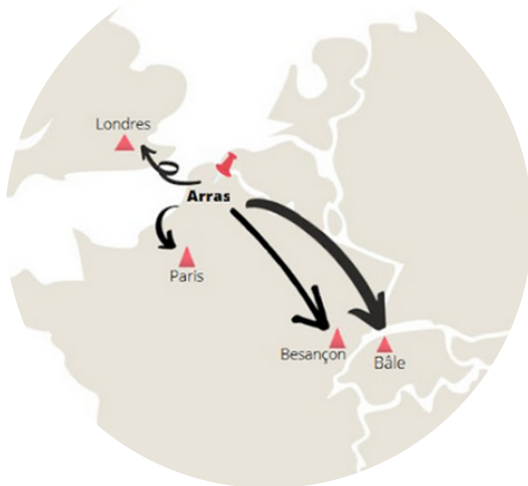
Michel Gantner : en regards

L'exposition présente la série photographique* *Muséal* de Michel Gantner.

L'artiste : Michel Gantner

Michel Gantner, né en 1958, est fils d'artistes peintres. Il étudie à l'École supérieure d'art de Mulhouse puis à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Il devient directeur artistique et conçoit plusieurs campagnes publicitaires. À partir de 1998, il se consacre entièrement à la photographie et développe une recherche plastique sur le végétal.



La série Muséal

C'est en visitant la National Gallery de Londres en 2015 que lui vient l'idée de la série *Muséal* : immortaliser la rencontre entre les visiteurs et les personnages des grandes peintures du 16e au 19e siècle en unifiant harmonieusement la scène grâce à la lumière naturelle.

En 2019, il effectue des séries de photographies dans quatre musées : le musée du Louvre, le musée d'Orsay, le musée des Beaux-Arts de Besançon et le Kunstmuseum de Bâle. Il augmente la série en 2021 au musée des Beaux-Arts d'Arras, à l'occasion de sa première exposition monographique*. Au total, la série *Muséal* comporte 128 clichés.

Chaque photographie confronte deux espaces et deux temporalités : ceux de la peinture ancienne et ceux du musée qui l'expose. L'artiste joue de la confusion ou de l'illusion d'une pénétration du présent dans la scène immortalisée du passé.



“ La photographie est un hasard maîtrisé. ”
Michel Gantner

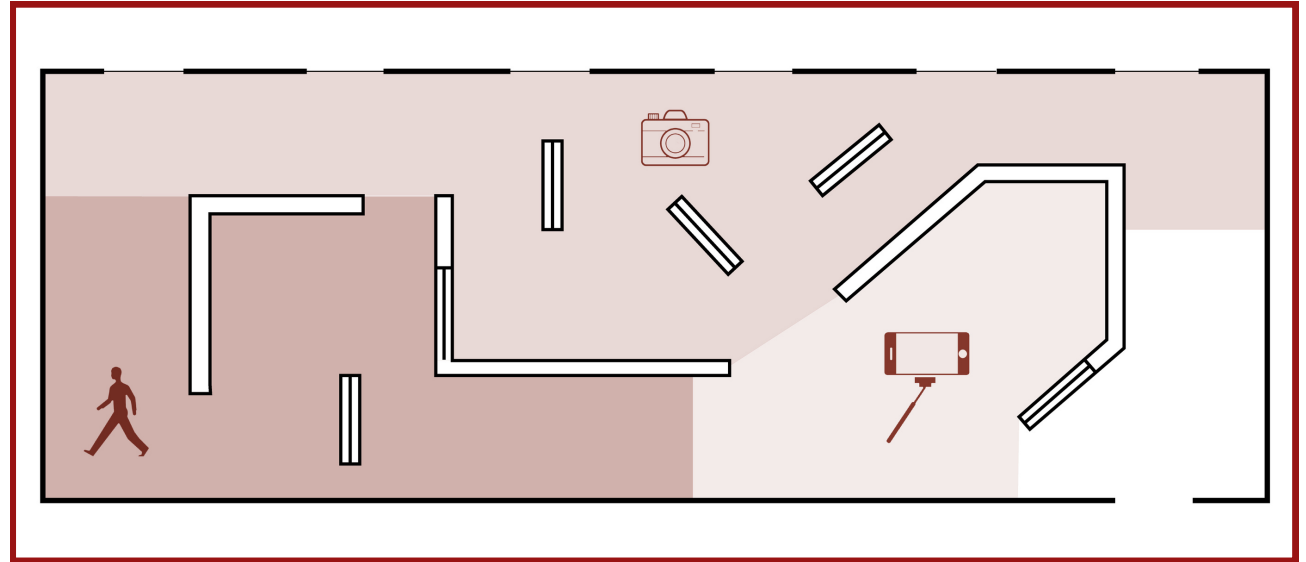
Propos et plan

L'exposition prend place dans une salle unique au deuxième étage du musée des Beaux-Arts d'Arras.

Elle présente une sélection d'une cinquantaine d'œuvres de la série, en deux formats : 13 impressions sur dibond®* en grand format (180 x 79 cm), et 38 tirages papier à encres pigmentaires* en petit format (54 x 24 cm).

En complément, un espace de médiation est proposé à la sortie, sur le palier du deuxième étage reliant musée et médiathèque.

La scénographie* a été pensée comme un support du propos. Elle joue avec les cadrages* et les perspectives*, favorisant les points de vue et les mises en abyme*. Visiteuses et visiteurs peuvent reproduire le geste de l'artiste devant les photographies de grands formats. Un accrochage de quinze œuvres exposées à hauteur d'enfant est spécialement conçu pour le jeune public.



Une exposition en trois regards...

L'exposition est organisée en trois séquences, qui s'attachent à décrypter différents aspects de la série *Muséal*.



« **Dans l'œil du photographe** » présente le travail plastique de l'artiste.



« **Ce que visiter veut dire** » propose une réflexion sur les comportements des visiteurs au musée.



« **Tous photographes !** » interroge la pratique de la photographie au musée par les visiteurs eux-mêmes.

Préambule à la série Muséal

Chacune des photographies présente le regard singulier de Michel Gantner, et s'inscrit dans la série *Muséal* par un ensemble de caractéristiques communes.

La recherche

Michel Gantner recherche les coïncidences formelles entre les œuvres et les visiteurs, dans la spontanéité de l'instant ; les visiteurs pris en photographie restent dans l'anonymat, le plus souvent saisis de dos au cours de leur visite. Leurs gestes sont figés dans une netteté totale.

Les photographies sont toutes des mises en scène*, volontairement théâtrales : l'artiste utilise le mot de « personnages » pour les figures représentées, qu'elles soient dans les peintures ou dans l'espace du musée. Il revendique une vision artistique de son travail, sans propos critique des comportements dans les musées.

L'Atelier du peintre
Gustave Courbet, 1855
Paris, musée d'Orsay



Troupeau de moutons dans un paysage
Charles-Émile Jacque, 1861
Paris, musée d'Orsay



Le parti-pris

Les œuvres anciennes sont toutes des peintures, où les personnages sont majoritairement grandeur nature.

Le format des photographies est toujours le même : en paysage, il est particulièrement cinématographique. Le cadrage* photographique évacue systématiquement le cadre de la peinture ancienne ; le format de celle-ci est conservé au maximum dans sa largeur, mais volontairement tronqué dans sa hauteur pour renforcer la proximité entre les deux espaces-temps.

Le processus

L'unité de chaque photographie est créée par la lumière naturelle et la mise en scène* est accentuée par le travail sur la couleur, la composition, les gestes, les proportions.

Une attention particulière est accordée à l'édition des photographies : les couleurs sont retravaillées et les silhouettes peuvent être assemblées.

Les recherches plastiques de Michel Gantner s'inscrivent dans la tradition du photocollage, et l'assemblage est opéré sous le prisme artistique.

Dans l'œil du photographe



Cette première séquence présente le travail plastique de l'artiste. Les photographies mettent en valeur les grands principes de son travail : rencontre entre les médiums et les époques (peintures anciennes et visites contemporaines dans les musées), cadrage*, correspondances entre les couleurs et les gestes, jeux de regards, mises en abyme*. Elle permet également d'inscrire la série dans l'histoire artistique de la représentation du musée.

Photographies de référence



L'Agonie du Christ au jardin des Oliviers
Charles Timbal, 1867
Besançon,
musée des Beaux-Arts et d'archéologie

page
suivante

La Pentecôte
Jean Restout, 1732
Paris, musée du Louvre

ci-contre
en haut

Scène du Déluge
Anne-Louis Girodet, 1e quart du 19e siècle
Paris, musée du Louvre

ci-contre
en bas



Œuvre à la loupe



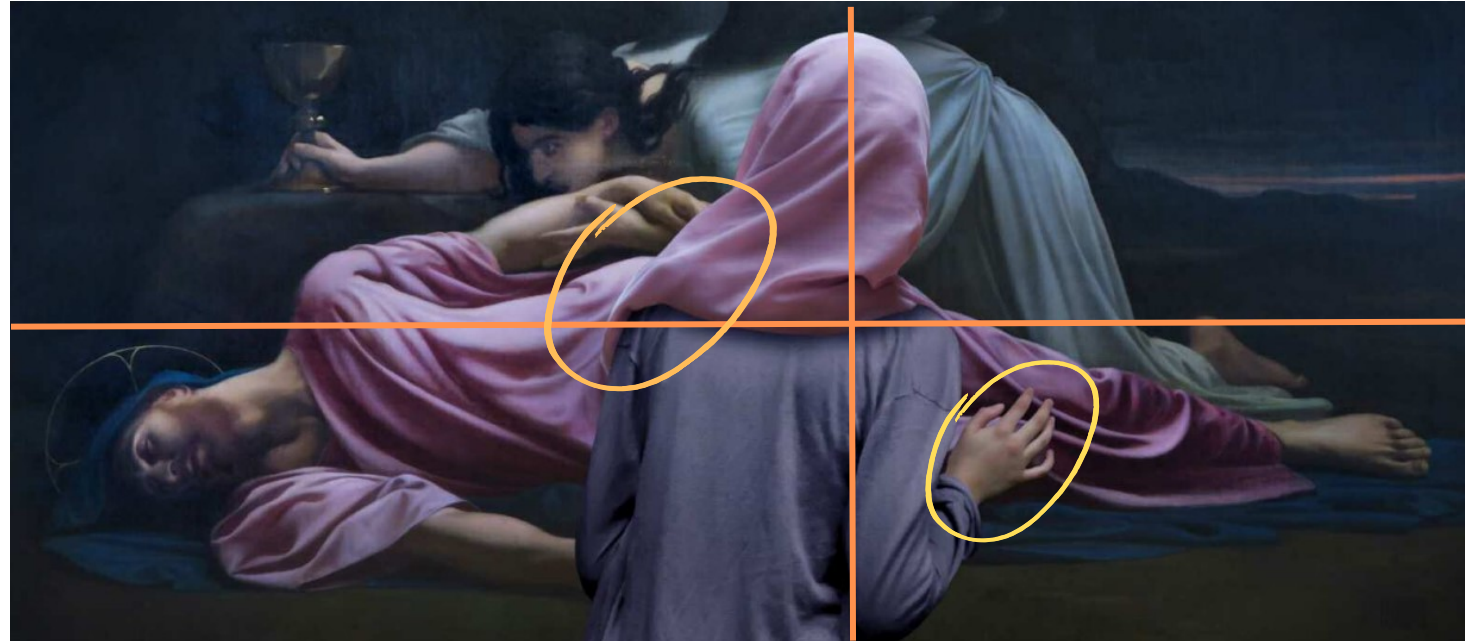
L'Agonie du Christ au jardin des Oliviers

Charles Timbal, 1867

Besançon,

musée des Beaux-Arts et d'archéologie

L'artiste considère cette photographie, exécutée vers la fin de la série *Muséal*, comme une synthèse, un « quasi aboutissement » de sa recherche plastique. Elle connaît un large succès.



1. L'intimité par le cadrage

La composition en croix simple, qui oppose verticale du personnage féminin et horizontale du corps couché du Christ, crée une mise en scène* épurée.

Le cadrage* resserré associé au jeu des regards croisés (on suppose que la femme fixe le Christ comme l'ange le fait) crée l'illusion d'un dialogue à la fois intime et intense.

2. Les drapés comme trait d'union

L'unification des deux espaces et des deux temporalités (musée aujourd'hui / peinture ancienne) est travaillée plastiquement, par l'échelle* similaire des personnages et la lumière unifiée.

Le voile de la femme et la tunique du Christ se fondent dans un même prolongement coloré, pour parfaire la sensation d'une seule scène.

3. Une lecture symbolique

Au-delà des correspondances formelles et de son esthétique, l'image produite est chargée d'une force évocatrice. Elle suggère une interprétation symbolique, en liant les religions islamique et chrétienne. La main suspendue de la visiteuse semble entre surprise et empathie, prête à agir, dans un dialogue inédit entre le passé et le présent.

Œuvre à la loupe



Un Ouragan
Émile Breton, 1863
Arras, musée des Beaux-Arts

Cette photographie a été prise par Michel Gantner au musée des Beaux-Arts d'Arras en 2021, pendant la préparation de l'exposition.



1. Unis sous un vent violent

Dans *Un Ouragan*, Émile Breton s'attarde sur les effets du vent qui souffle les arbres et emporte les branches. Dans son chaud manteau à capuche, le personnage semble impacté par les conditions météorologiques. La mise en abyme* fonctionne par l'écho naturel entre la tenue vestimentaire et le ciel densément obscurci par les nuages.

2. L'in vraisemblance fait sens

Si le vent semble s'engouffrer dans la chevelure du personnage de dos autant que dans l'épaisse fourrure de sa capuche, l'observation attentive révèle des mouvements contradictoires. C'est pourtant la vraisemblance de la scène qui l'emporte au premier regard, inscrivant l'image produite dans la tradition de l'histoire de l'art.

3. La figure humaine à deux échelles

Le personnage, immobile malgré les éléments déchaînés, semble seul. Pourtant, de frêles silhouettes paysannes rentrent se mettre à l'abri dans le village de Courrières en arrière-plan. À deux échelles* opposées, la même impuissance face à la nature unit les personnages et permet une confusion inattendue des temporalités et des espaces.

Ce que visiter veut dire



Cette deuxième séquence propose une réflexion sur les comportements des visiteurs au musée. Les photographies de *Muséal* montrent l'implication du corps dans la visite, mais aussi l'aspect collectif de celle-ci. La séquence revient plus largement sur le caractère construit du rapport des visiteurs au musée. Elle s'arrête aussi sur la différence entre voir et regarder une œuvre dans un contexte où le temps d'attention est de plus en plus court.

*Zeuxis choisissant pour modèle
les plus belles filles de Crotona*
François-André Vincent, 1789
Paris, musée du Louvre

ci-contre
en haut

Les Noces de Cana
Paul Véronèse, 1563
Paris, musée du Louvre

page
suivante

*Saint François Xavier rappelant à la vie
la fille d'un habitant de Cangoxima au Japon*
Nicolas Poussin, 1641
Paris, musée du Louvre

ci-contre
en bas

Photographies de référence



Œuvre à la loupe



Les Noces de Cana
Paul Véronèse, 1563
Paris, musée du Louvre

La Joconde, exposée en face des *Noces de Cana*, est un incontournable de la visite au musée du Louvre ; elle fait partie des œuvres plébiscitées par le tourisme culturel de masse*.



1. L'expérience du collectif

L'horizontale de la composition de la toile (table du banquet, balustrade, deux registres des personnages) est renforcée par l'atroupement de personnages au premier plan.

La foule subjuguée par le premier miracle du Christ rencontre la foule de visiteurs asiatiques : les deux assemblées sont réunies bien qu'elles ne vivent pas la même expérience.

2. La multiplication des corps

La foule de touristes semble d'abord une masse compacte qui juxtapose les individus.

Mais la présence récurrente de personnages (la femme en beige ou le jeune homme en doudoune par exemple) prouve la part de mise en scène* de l'artiste, qui s'intéresse aux comportements, aux attitudes, aux corps en mouvement, et s'autorise les collages.

3. Le regardeur regardé

La foule de visiteurs nous fait face et forme avec les personnages peints une foule plus nombreuse, dirigée vers *La Joconde*, exposée sur la cimaise* en face. L'artiste implique le regardeur : il nous place en situation de *Joconde*, et nous pousse à nous interroger sur les attitudes de nos admirateurs : sommes-nous rapidement vue ou profondément observée ?

Œuvre à la loupe



Portrait des demoiselles Legrand
Ferdinand Humbert, 1901
Arras, musée des Beaux-Arts

Cette photographie a été prise par Michel Gantner au musée des Beaux-Arts d'Arras en 2021, pendant la préparation de l'exposition.



1. Un mimétisme inattendu

Le personnage féminin en visite adopte une gestuelle similaire à celle du personnage du tableau. Les coudes pliés, les mains sur le menton, les silhouettes de même carrure et les attitudes pensives contribuent au jeu de miroir quasiment parfait. La part du visage cachée de la première correspond à la part du visage dévoilée de la seconde.

2. Le temps de l'attention

L'attitude du personnage de dos suggère un arrêt. Le travail de l'artiste consiste à rechercher ces coïncidences, ces gestes en osmose avec les toiles anciennes. Mais c'est bien de figer une attitude qui donne l'impression de durée voire d'intensité, alors même que l'expression photographiée dans l'instantané peut être très différente de l'expression vécue.

3. Un dialogue intérieur

Le cadrage* évince le troisième personnage, au second plan, pour mieux se concentrer sur le duo féminin. L'impression de dialogue entre les deux personnages est très forte et ouvre place à l'interprétation personnelle : que peuvent se dire ces deux femmes l'une à l'autre, l'une de l'autre, ou encore l'une à soi-même au regard de l'autre ?

Tous photographes !



La dernière séquence aborde la pratique de la photographie au musée par les visiteurs eux-mêmes. Prendre des photos pendant sa visite est devenu une habitude, qui permet de devenir acteur de sa visite autant que de s'appropriier les œuvres, pour soi-même et en partage. Si les musées ont longtemps interdit les photographies dans leurs murs, la pratique est maintenant autorisée, et même encouragée sur les réseaux sociaux.

La Liberté guidant le peuple
Eugène Delacroix, 1830
Paris, musée du Louvre

Le Concert (ou Conseil) des dieux pour les mariages réciproques de la France et de l'Espagne
Pierre Paul Rubens, 1e quart du 17e siècle
Paris, musée du Louvre

Réunion de famille
Frédéric Bazille, 1867 - 1868
Paris, musée d'Orsay

page
suivante

ci-contre
en haut

ci-contre
en bas

Photographies de référence



Œuvre à la loupe



La Liberté guidant le peuple
Eugène Delacroix, 1830
Paris, musée du Louvre



1. Le téléphone pour étendard

La composition est dominée par deux triangles qui se superposent : celui que forme la marée humaine de visiteurs épouse la composition pyramidale dominée par la figure de la Liberté. Les gestes des visiteurs répondent aux gestes des personnages : armes au poing ou smartphone à la main, une forme de revendication unit les deux espaces-temps.

2. Capturer une icône

Le tableau de Delacroix est envahi par les personnages du premier plan. Mais l'iconique figure de la Liberté se suffit à elle-même, et se trouve démultipliée dans les treize écrans de smartphones, offrant autant d'angles de prises de vue. L'accumulation est signifiante, et traduit l'amplification d'une pratique active sans se soucier de la vraisemblance du collage.

3. S'approprier pour mieux partager

À une époque où on ne rentre plus dans un musée sans un appareil photo ou un téléphone portable, la photographie au musée semble une habitude plutôt mémorielle qu'artistique. Les photos-souvenirs sont une forme d'appropriation des œuvres autant personnelle que collective via les réseaux sociaux, et leur devenir interroge dans un monde où l'image est surabondante.

Préparer sa classe à la visite

Activités et ressources pour tous les cycles d'enseignements



Discuter en classe

Questionner les élèves sur leur rapport aux musées

Avez-vous déjà visité un musée et lequel?

Qu'est ce qui vous a plu dans votre visite, pourquoi?

Qu'est ce qui vous a déplu dans votre visite, pourquoi?

Comment avez-vous regardé les œuvres?

Avez-vous fait une activité au musée (visite guidée, livret-jeu etc.)?

Avez-vous lu les cartels ou les panneaux?

Quels souvenirs et impressions gardez-vous?

Avez-vous pris des photographies?

Vous-êtes vous fait prendre en photographie et à quel endroit? Ou devant quelle œuvre?

Est-ce une expérience que vous avez envie de revivre?

Se documenter

Sites internet

- de Michel Gantner : <http://www.michelgantner.com/>
- de la série *Muséal* : <https://musealgantner.fr>, où sont disponibles
 - la série complète des photographies prises dans les musées
 - le *podcast* : une interview de 10 minutes avec Michel Gantner pour découvrir son travail sur *Muséal* et son rapport au musée.
 - l'article *Michel Gantner, photocannibale au musée* par Isabelle ROUSSEL-GILLET : une présentation approfondie de la recherche artistique de Michel Gantner dans les musées

Bibliographie introductive

- Véronique ANTOINE-ANDERSEN, *Regarder une œuvre d'art et aimer ça*, Eyrolles, 2019. Pour compenser le manque d'attention dans les musées, la «cérémonie du regard» exposée dans ce livre donne des clés pour apprendre à regarder les œuvres et mieux profiter de sa visite.
- Caroline DESNOETTES, *Le musée du corps*, Réunion des musées nationaux, 2005. Ce livre présente le corps à travers des chefs-d'œuvre de la peinture. Il invite à regarder attentivement les tableaux pour mieux en observer les détails et focaliser son attention sur un point précis.
- Serge CHAUMIER et Isabelle ROUSSEL-GILLET, *Le goût des musées*, Mercure de France, 2020. Une anthologie de divers textes du 19^e au 21^e siècle sur les musées, les visiteurs, les gardiens, les œuvres.

Organiser sa visite avec un médiateur

Visite découverte

Une visite complète de l'exposition, qui donne toutes les clés de compréhension

Durée : 1h30

Adaptée aux cycles



Les élèves découvrent le travail de photographe de Michel Gantner dans la série *Muséal*.

Ils s'initient à la lecture d'œuvre photographique, de la description à l'interprétation, grâce à un vocabulaire adapté.

Visites combinées

Une visite-atelier avec initiation à la photographie

Durée : 1h30

visite 30 min. + atelier 1h

Adaptée aux cycles



Les élèves s'attachent à comprendre en visite les principes de composition et de mise en scène utilisés par Michel Gantner.

Ils s'initient à leur tour à la photographie dans les collections permanentes du musée.

Une visite et lecture avec un temps en médiathèque

Durée : 1h

visite 30 min. + lecture 30 min.

Adaptée aux cycles



Les élèves sont sensibilisés au travail de correspondances plastiques dans les photographies de Michel Gantner. Ils poursuivent leur découverte des formes et des couleurs grâce à des lectures d'albums illustrés.

Informations et réservations

Visite avec médiateur

Vous êtes enseignant en maternelle ou en primaire à Arras, les visites sont gratuites et sont possibles les mardis et jeudis après-midi.

Contact :

mediation-asv@ville-arras.fr

Vous êtes enseignant de collège, lycée d'Arras ou d'établissement scolaire hors Arras et souhaitez réserver une visite avec médiateur.

Contact :

commercialisation@arraspaysdartois.com

Visite en autonomie

La visite est soumise au droit de parole, autorisé sous conditions (25€/visite), et nécessite une réservation de créneau auprès de mediation-asv@ville-arras.fr

ATTENTION

Le nombre de personnes autorisées dans la salle d'exposition est limité, de ce fait:

- les créneaux de visite sont limités
- les groupes accueillis ne peuvent excéder 17 personnes, accompagnants compris ; les classes sont divisées pour la visite.

Prolonger sa visite

Arts plastiques

- Activité numérique : travailler la photographie dans l'espace de l'établissement scolaire, en s'inspirant des œuvres de Michel Gantner pour travailler des jeux d'échos formels et de mise en abyme*
- Activité plastique : élaborer un collage en rassemblant des silhouettes de personnages découpées dans différents supports type magazines, et les réintégrer dans une mise en scène* convaincante dans une œuvre d'art : jeu d'échelles et sens de la composition

Culture visuelle

- Découvrir l'histoire et les procédés de la photographie, avec le vocabulaire adapté : cadrage*, plans, plongée* et contre-plongée*, etc.
- Découvrir les courants artistiques du 16e au 19e siècles de l'histoire de la peinture occidentale
- Étudier des œuvres contemporaines qui explorent les mêmes thématiques : rapport au musée et comportements des visiteurs
 - *Guardiani* de Davide Pizzigoni, photographies, 2008-2011.
 - *People matching artworks* de Stefan Draschan, photographies, en cours depuis 2015.
 - *Tourists* de Duane Hanson, sculpture, 1970.

Se documenter

Bibliographie Jeunesse

- Collection « Pont des Arts », L'élan vert. Cette collection propose une découverte des œuvres d'art par la fiction avec des histoires illustrées, spécialement dédiées aux jeunes lecteurs. Chaque livre propose des activités complémentaires dans plusieurs matières.
- Bruno Pilorget et François Place, *Le Radeau de Géricault*, 2018
- Bruno Pilorget et Michel Séonnet, *L'Enfant aux pistolets*, 2012

La sélection ci-dessous est disponible et empruntable à la médiathèque du pôle culturel

- Sophie BORDET-PETILLON, *L'Art des tout-petits, Les couleurs, Palette*, 2021
- Simon BOULERICE, *La Gardienne de musée, La Bagnole*, 2018
- Judith CRESSY, *Mais où est donc or ni k'art ?*, Palette, 2005
- Caroline DESNOETTES, *Admire les couleurs des peintres*, Albin Michel, 2011
- Rosie DICKINS, *Fenêtre sur l'art*, Usborne, 2011
- Béatrice FONTANEL, *Mon Premier imagier d'Art*, Tourbillon, 2013
- Riff REB'S, *L'Ours qui a vu l'homme qui a vu l'art*, École des loisirs, 2001

Bibliographie Histoire des arts et de la photographie

- *Petit Larousse de l'Histoire des Arts*, Larousse, 2017. Ce livre aborde les principaux jalons et mouvements artistiques de l'histoire de l'art et présente des chefs-d'œuvre de peinture, sculpture et architecture.
- *Musée des beaux-arts d'Arras. Guide des collections*, Snœck, 2019. Ce guide donne des repères sur l'histoire du bâtiment et de ses collections. Les chefs-d'œuvre du musée font l'objet d'une notice.
- Susie HODGE, *Petite histoire de l'Art*, Flammarion, 2017. Ce livre aborde les principaux mouvements et techniques de l'histoire de l'art en 50 œuvres.
- Ian HAYDN SMITH, *Petite histoire de la photographie*, Flammarion, 2018. Cet ouvrage retrace l'histoire de la photographie en 50 œuvres.

Prolonger sa visite

Français

- Inventer un dialogue à partir d'une photographie de Michel Gantner : entre deux visiteurs ou entre le personnage de l'œuvre et le visiteur qui la contemple.
- Écrire l'ekphrasis* d'une œuvre
- Étudier des extraits littéraires des 19e et 20e siècles sur la visite dans les musées

Sciences économiques et sociales

- Étudier les notions de capital culturel* et d'habitus (Bourdieu)
- Étudier le tourisme culturel de masse*

Se documenter

- Collection « Ekphrasis », Invenit. Cette collection propose à un auteur de s'essayer au genre de l'ekphrasis* à partir d'une œuvre ou d'un musée. Sur les collections du musée des Beaux-Arts d'Arras:
 - Marie ALLOY, *Un Chemin d'enfance*, Invenit, 2012. À partir *D'Une Route près d'Arras* de Camille Corot
 - Alain MADELEINE-PEDRILLAT, *Laurent de la Hyre. La Mort des enfants de Béthel*, Invenit, 2011.
- Pierre BOURDIEU et Jean-Claude PASSERON, *La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Les Éditions de Minuit, 1970. Le concept de « capital culturel* » est développé dans cet ouvrage.
- Pierre BOURDIEU et Alain DARBEL, *L'Amour de l'art : Les musées et leur public*, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Le sens commun », 1966.

Extraits littéraires

Émile ZOLA *L'Assommoir*, 1877.

La nudité sévère de l'escalier les rendit graves. Un huissier superbe, en gilet rouge, la livrée galonnée d'or, qui semblait les attendre sur le palier, redoubla leur émotion. Ce fut avec un grand respect, marchant le plus doucement possible, qu'ils entrèrent dans la galerie française.

Alors, sans s'arrêter, les yeux emplis de l'or des cadres, ils suivirent l'enfilade des petits salons, regardant passer les images, trop nombreuses pour être bien vues. Il aurait fallu une heure devant chacune, si l'on avait voulu comprendre. Que de tableaux, sacrédié ! ça ne finissait pas. Il devait y en avoir pour de l'argent. Puis, au bout, M. Madinier les arrêta brusquement devant le *Radeau de la Méduse* ; et il leur expliqua le sujet. Tous, saisis, immobiles, se taisaient. Quand on se remit à marcher, Boche résuma le sentiment général : c'était tapé.

Dans la galerie d'Apollon, le parquet surtout émerveilla la société, un parquet luisant, clair comme un miroir, où les pieds des banquettes se reflétaient. Mme Remanjou fermait les yeux, parce qu'elle croyait marcher sur de l'eau. On criait à Mme Gaudron de poser ses souliers à plat, à cause de sa position. M. Madinier voulait leur montrer les dorures et les peintures du plafond ; mais ça leur cassait le cou, et ils ne distinguaient rien. Alors, avant d'entrer dans le salon carré, il indiqua une fenêtre du geste, en disant : « Voilà le balcon d'où Charles IX a tiré sur le peuple. »

Cependant, il surveillait la queue du cortège. D'un geste, il commanda une halte, au milieu du salon carré. Il n'y avait là que des chefs-d'œuvre, murmurait-il à demi-voix, comme dans une église. On fit le tour du salon. Gervaise demanda le sujet des *Noces de Cana* ; c'était bête de ne pas écrire les sujets sur les cadres. Coupeau s'arrêta devant *la Joconde*, à laquelle il trouva une ressemblance avec une de ses tantes. Boche et Bibi-la-Grillade ricanèrent, en se montrant du coin de l'œil les femmes nues ; les cuisses de l'*Antiope* surtout leur causèrent un saisissement. Et, tout au bout, le ménage Gaudron, l'homme la bouche ouverte, la femme les mains sur son ventre, restaient béants, attendris et stupides, en face de *La Vierge* de Murillo.

Le tour du salon terminé, M. Madinier voulut qu'on recommençât ; ça en valait la peine. Il s'occupait beaucoup de Mme Lorilleux, à cause de sa robe de soie ; et, chaque fois qu'elle l'interrogeait, il répondait gravement, avec un grand aplomb. Comme elle s'intéressait à la maîtresse du Titien, dont elle trouvait la chevelure jaune pareille à la sienne, il la lui donna pour *la Belle Ferronnière*, une maîtresse d'Henri IV, sur laquelle on avait joué un drame, à l'Ambigu.

Puis, la noce se lança dans la longue galerie où sont les écoles italiennes et flamandes. Encore des tableaux, toujours des tableaux, des saints, des hommes et des femmes avec des figures qu'on ne comprenait pas, des paysages tout noirs, des bêtes devenues jaunes, une débandade de gens et de choses dont le violent tapage de couleurs commençait à leur causer un gros mal de tête. M. Madinier ne parlait plus, menait lentement le cortège, qui le suivait en ordre, tous les cous tordus et les yeux en l'air. Des siècles d'art passaient devant leur ignorance ahurie, la sécheresse fine des primitifs, les splendeurs des Vénitiens, la vie grasse et belle de lumière des Hollandais. [...]

Extraits littéraires

Catherine LERPONT *L'Affaire du Muséum*, Éditions du Seuil, 1998.

Lieu de sa découverte : dernier sous-sol de la zoothèque, dans une salle que nous appelons la remise, et qui est à l'usage exclusif du personnel et des chercheurs. Y sont enfermés dans une pagaille de spécimens de toutes catégories, insectes, oiseaux, même des minéraux, des météorites et des plantes, des objets des collections ethnographiques, une grande girafe et d'autres animaux empaillés en réfection, et des cires anatomiques. Tout cela empilé et serré dans un incroyable capharnaüm, en attendant d'être restauré, ou étiqueté, ou exposé, ou envoyé à des musées de province, ou adressé à des laboratoires du monde entier.

Philippe FOREST *L'Enfant Fossile*, Invenit et musée des Confluences, 2014.

Un musée, finalement, n'étant rien d'autre qu'une sorte d'immense reliquaire : caveaux vidés de leur contenu, de sorte que tout le mobilier d'outre-tombe se retrouve entreposé dans des galeries, dont les collections égyptiennes du Louvre, de Londres, de Turin ou du Caire donnent l'idée la plus juste, constituant le prototype de toutes les autres.

Lydie SALVAYRE *Marcher jusqu'au soir*, Stock, 2019.

Non, je lui ai dit non merci, je n'aime pas les musées, trop de beautés concentrées au même endroit, trop de génie, trop de grâce, trop d'esprit, trop de splendeur, trop de richesses, trop de chairs exposées, trop de seins, trop de culs, trop de choses admirables. Résultat : les œuvres entassées s'écrasent les unes sur les autres comme les bêtes compressées d'un troupeau et la singularité propre à chacune se voit aussitôt étouffée.

Glossaire

Cadrage : choix des limites du champ visuel lors d'une prise de vue.

Capital culturel : ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu.

Cimaise : mur sur lequel sont accrochées les œuvres dans une exposition.

Contraste : variation des ombres et des lumières.

Contre-champ : prise de vue au cinéma ou en photographie depuis l'angle symétriquement opposé à l'angle initial.

Contre-plongée : axe de prise de vue cinématographique ou photographique du bas vers le haut.

Dibond® : support composite en polyéthylène et aluminium utilisé en impression, à la fois rigide et léger.

Distance focale : espace qui sépare l'objectif de l'objet photographié.

Échelle : rapport d'une longueur entre les dimensions réelles d'un objet et sa représentation dans une œuvre, ou sur un plan.

Ekphrasis : figure de style où la description écrite précise et détaillée d'une œuvre d'art a pour but de la faire visualiser.

Encres pigmentaires : encres à base de pigments, utilisées en impression et résistantes à la lumière.

Expographie-muséographie : élaboration et construction des discours, des concepts, de l'écriture des expositions, permanentes et temporaires.

Gros plan : cadrage très resserré sur un détail.

Hors-champ : éléments de la scène photographiée qui dépassent du cadre de l'image.

Mimétisme : comportement volontaire ou involontaire d'imitation de l'attitude d'un autre individu.

Mise en abyme : technique dans laquelle on insère une œuvre dans une autre œuvre de même type.

Glossaire

Mise en scène : terme emprunté au théâtre ; organisation d'une photographie par un ensemble de choix (cadrage, attitudes, décors, etc.).

Monographie : étude d'un sujet précis tel que le travail d'un seul artiste.

Perspective : technique de représentation de l'espace qui rend compte de la profondeur.

Photocollage : technique plastique de combinaison de plusieurs photographies découpées, puis collées.

Photomontage : technique plastique de combinaison de plusieurs photographies réalisée par le biais de l'ordinateur.

Plongée : axe de prise de vue cinématographique ou photographique du haut vers le bas.

Prise de vue : action technique par laquelle l'image du sujet ou du champ visuel photographié est capturée sur un support.

Règle des tiers : règle de composition d'image qui divise l'image en neuf rectangles égaux grâce à deux lignes horizontales et deux lignes verticales. Chaque élément est placé sur l'une des lignes ou à l'intersection de deux lignes.

Retouche : manipulation de l'image par des logiciels sur ordinateur dans le but d'en nettoyer les défauts et de l'embellir.

Scénographie : conception et mise en œuvre de l'agencement des collections dans les expositions, permanentes et temporaires.

Série photographique : ensemble de photographies d'un même artiste dont la réunion fait sens selon des critères artistiques ou thématiques.

Sous-exposer : exposer insuffisamment une photographie à la lumière (éclairage trop faible, temps de pose trop court) pour obtenir des effets.

Surexposer : exposer une photographie à la lumière au-delà du nécessaire (éclairage trop fort, temps de pose trop long) pour obtenir des effets.

Tourisme culturel : forme de tourisme qui a pour but de découvrir le patrimoine culturel d'une région et, par extension, le mode de vie de ses habitants.

Tourisme de masse : pratique de tourisme caractérisée par la fréquentation élevée de lieux ou activités particulièrement médiatisés.